

A nos Abonnés arriérés

Depuis près de deux mois, nous avons envoyé les comptes à tous nos lecteurs dont l'abonnement est expiré et à ceux qui sont arriérés. Beaucoup ont répondu à notre appel, mais le plus grand nombre est resté sourd à notre demande. Nous prions encore une fois ces derniers de bien vouloir nous faire parvenir ce qu'ils nous doivent immédiatement, car nous n'enverrons pas de collecteur à la campagne.

ECHOS DU JOUR

St-Césaire—Le bazar à St-Césaire a donné une recette de \$1916.

Personnel—Le R. P. Allard, O. M. I. était à St-Hyacinthe mercredi et jeudi. Nous avons eu l'honneur de le voir à nos bureaux.

Un cancer l'emporte—M. Wm Mills, chef des commis dans le département de l'Intérieur, à Ottawa, a succombé à un cancer dont il souffrait à la gorge. Il était âgé de 70 ans.

Division de paroisse—Une députation des paroissiens de Saint-Michel d'Yamaska s'est rendue auprès de Mgr Gravel pour demander à Sa Grandeur de diviser la paroisse en deux.

Le bazar—Nous recevons de M. le curé de la cathédrale le résultat financier du bazar de l'Hôtel-Dieu. Comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro les recettes brutes se sont élevées à \$1767 78. Les dépenses..... 135 48

Reste net..... 1632 30

Station de police—Le nommé O'Brien, l'un des vagabonds qui avaient été, ces jours derniers, après une nuit passée à la station, invités à quitter St-Hyacinthe, a été retrouvé errant dans les rues et de mandant l'aubaine. Il a été condamné, jeudi matin, par le recorder à 8 jours de prison.

Un ivrogne tué par un coup de revolver—Un nommé James Camp, de Woodstock, étant ivre, est entré dans un magasin et s'est amusé à en briser les vitrines. Un constable du nom d'Evans, ayant voulu l'arrêter, l'ivrogne s'est débattu en désespoir et a été finalement tué d'un coup de revolver.

Est-ce un crime ?—On vient de découvrir sur la voie du Pacifique Canadien, près de la rue Adélaïde à London, Ont., le corps effreusement mutilé d'un nommé Robert Hudson, qui demeurait à Javis, Ont. Les autorités croient qu'un crime a été commis. Le défunt devait se marier dans un mois.

Candidat—M. Rémi Poulin d'Ottawa a été choisi comme candidat conservateur du nouveau comté de Labelle, en opposition à M. H. Bourassa, ex-maire de Montebello. Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. H. Bourassa actuellement à St-Hyacinthe depuis quelques jours.

M. H. Bourassa est le fils de notre estimable concitoyen M. Napoléon Bourassa.

La Tribune—Ce journal libéral de St-Hyacinthe a un excellent rapport de la dernière assemblée du club des râteaux dimanche dernier. Il semble y avoir beaucoup plus de justice que chez l'Union qui, elle, découpe selon son habitude, les rapports faux de la Patrie nullement représentée lors de la réception de l'Honorable A. Ouimet. Quand donc l'Union laissera-t-elle la rédaction étrangère pour remplir ses colonnes.

Au fond du fleuve—Ces jours derniers un cultivateur de Boucheville entreprenait la traversée du fleuve avec une lourde charge. Vers le milieu du St-Laurant, ces chevaux s'aventurèrent vers un endroit où les copeurs de glace avaient travaillé. Bientôt son traîneau commença à s'enfoncer. Le cultivateur qui sommeillait se réveilla en sursaut, sauta sur la glace et détela ses chevaux. Il avait à peine terminé cette opération que son traîneau avec son contenu, le tout évalué à \$250, disparaissait au fond du fleuve.

Incendie d'assureurs—Le feu a pris mercredi matin à Halifax, vers dix heures dans les immenses hangars situés à l'extrémité du grand quai. Le vent du nord poussait les flammes, qui s'étendaient avec une rapidité effrayante. En peu de temps le quai et l'élevateur ont été réduits en cendres.

Les pertes s'élèveront à au-delà d'un million. Le gouvernement du Dominion subit des pertes énormes; l'élevateur à grain, les grands hangars affectés aux immigrants et aux marchandises, les immenses quais, etc., tout a été détruit de fond en comble.

Un canon léger—On a fait l'autre jour à Québec, en présence de M. Sparrow, consul des Etats-Unis et M. J. Chabot, de Lévis, des expériences avec un canon d'un nouvel alliage d'aluminium et de cuivre trempé par un procédé nouveau.

Ce canon mesure 26 pouces et ne pèse que 14 livres. Quoique le canon n'ait que 3.32 pouces d'épaisseur à la culasse on peut y mettre une livre de poudre sans le moindre danger.

M. Allard, l'inventeur du procédé doit fonder prochainement un canon de 12 pieds qui sera envoyé à Washington.

La tragédie de Sherbrooke—On se rappelle dans que les circonstances dramatiques Josephine Bégin tuée d'un coup de revolver, l'autome dernier, dans son état, le boucher Hébert, à Sherbrooke.

Josephine se voyant repoussée par Hébert qui, disant-elle, lui avait promis le mariage, se rendit à l'état du boucher et après

une discussion assez vive tira un revolver et fit feu sur le boucher qu'elle blessa mortellement.

Cette affaire tragique va avoir son dénouement devant les tribunaux ces jours-ci.

La cour criminelle s'est ouverte à Sherbrooke hier le 1er mars et la principale cause en orite est l'affaire Hébert.

Vente importante

Les limites mises en vente par l'honorable commissaire des terres de la Couronne ont obtenu de bons prix à l'encan. M. Blouin, surintendant des bois et forêts, a reçu les enchères. Etaient présents: l'Hon. M. Flynn, commissaire des terres, M. Taché, assistant-commissaire, avec d'autres officiers du département et un auditoire assez nombreux.

Le montant total de l'adjudication, de la rente foncière et de la taxe de la vente s'élève à la somme de \$11,711. Cette vente est une vente spéciale faite pour les besoins du commerce et de certaines industries particulières. Le commissaire avait exigé au préalable un dépôt des personnes qui demandaient cette vente. Les frais ne s'élèvent qu'à une bagatelle et consistent en frais d'annonces, les prix réalisés sont excellents, les enchères dans certains cas ont été très vives, et somme toute cette transaction du département est un succès.

Voici les noms de ceux à qui les limites ont été adjugées: MM. Bisquière, Alex. Ryan, Robertson et M. Callum, Frs. Roy, Flavien Chouinard, Prieux Bros & Co., W. Power, A. W. Stevenson, J. W. J. Albert, J. B. Renaud et Cie, A. Tremblay, Richard Dickie et J. C. Langelier.

VICTIME DE LA RAGE

A Trenton N. J., Josephine Little, une négresse âgée de trente-deux ans, est morte de la rage, après trois jours de souffrances affreuses. Quatre médecins avaient été appelés auprès de la malade. Is lui ont administré de puissantes narcotiques; mais ils n'ont pu parvenir ni à l'arrêter ses convulsions, ni à l'empêcher d'écouler de la bouche. La pauvre femme avait été mordue, le 4 décembre dernier, au petit doigt de la main gauche, par un chien qui avait été donné quelque temps auparavant à son mari par un commis-voyageur. La bête paraissait presque insensible. N'importe, elle fut caressée et se coucha si rapidement que l'on n'ajouta plus aucune importance à l'incident. Cependant, la semaine dernière, Josephine a été prise de douleurs étranges au doigt auquel elle avait été mordue. La main et le bras ont enflé et bienôt toutes les symptômes de la rage se sont manifestés. Il suffisait de présenter un verre d'eau à la malade pour provoquer d'effroyables convulsions.

AVIS AUX DAMES—Les dames qui apprécient la haute qualité des étoffes Priestley voudront bien remarquer que le nom de Priestley est imprimé à toutes les cinq verges. L'on sait que des pouris en ont en lieu parce que sur la "Planche vernie" qui est la marque de commerce on avait enroulé en ces derniers temps des marchandises de qualité inférieure.

Le conflit sino-japonais

Une dépêche de Pékin donne le compte-rendu d'une entrevue avec le prince Kang membre du conseil privé dans la capitale de la Chine. Le Japon, dit-on, s'est emparé de la Corée et s'est servi des troubles qui se sont produits dans ce pays comme prétexte pour déclarer la guerre. Cette dispute aurait pu cependant être réglée d'une manière pacifique.

Le prince Kang déclare ignorer complètement les demandes du Japon et le but qu'il poursuit. Le représentant de la presse ayant dit que le Japon désire probablement rester maître du pays, qu'il a conquis et exiger en plus une indemnité de 400,000,000 de francs, le prince Kang a demandé à son interlocuteur s'il croyait sérieusement que le Japon pouvait poser de telles conditions de paix et il ajoute: "La Chine s'en tient au principe et le Japon à la force. La Chine sait qu'elle est faible et au point de vue militaire, aussi, s'elle reconnaît qu'il ne lui restait plus qu'à demander la paix. Dans ce but, elle a envoyé au Japon des représentants qui sont chargés de consentir au paiement d'une indemnité. Les démarches de la Chine sont sincères. Si le Japon fait bon accueil aux négociateurs, la paix pourra être conclue, mais si ces demandes sont exagérées, la Chine continuera la guerre."

Quand on lui dit que la Chine ne peut s'attendre qu'à une série de défaites, le prince Kang dit: "Serait-il possible au Japon de s'emparer de toutes nos provinces? Le ciel le permettrait-il? Les autres puissances y consentiraient-elles? Si la Chine a tort, ajoute-t-elle, elle est disposée à supporter les conséquences de la guerre." Les paroles du prince Kang reflètent sans aucun doute le sentiment général du conseil privé. C'est l'empereur propriétaire et le prince Kang qui ont désigné Li Hong Chang comme négociateur de la paix, et ce choix a été approuvé par le conseil.

ETUDES

Pélagieuses, Philologiques, Historiques et Littéraires

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 15 FÉVRIER 1895.—I. L'ingénieur et son rôle social, par le P. A. B.

II.—Les Trois villes de M. Zola.—I. Lourdes (troisième article), par le P. H. Martin.

III.—La situation du Pape (deuxième article), par le P. H. Prétot.

IV.—Bonne nuit homme de lettres, par le P. G. Loughy.

V.—Les manuscrits syriaques du désert de Nitrie, par le P. H. Lammen.

VI.—Bulletin des sciences sociales.—La Marche en avant du socialisme à la Chambre des députés, par le P. P. Frisot.

VII.—Mélanges et critiques.

VIII.—Tabeau chronologique des principaux événements du mois, par le P. P. F.

Nouvelles Etrangères

Eglise détruite—L'église de St. Anne, de Rockburn, Mass., a été détruite par le feu. Les pertes sont de \$20,000.

Gardner—Des inconnus ont pénétré dans le bureau de poste à Gardner Centre, Mass., dimanche soir, et ont réussi à faire sauter le coffre-fort. Cependant ils n'ont pu toucher qu'une somme d'argent insignifiante.

Coppée et Louis Michel—On annonce que M. François Coppée, le célèbre poète, se meurt d'une inflammation de poumons. Louis Michel, l'anarchiste, est aussi gravement malade, et l'on pense qu'elle ne tardera pas à mourir.

Grève à Clinton—Sans un mot d'avertissement, mille usagers, employés aux fabriques Lancaster, se sont mis en grève, lundi, ne voulant pas se soumettre à une diminution de gages de 5 à 10 pour cent. Les patrons affirment qu'ils ne peuvent continuer leur exploitation sans effectuer cette réduction.

Un mariage au Caire—Le Caire était en fête, ces jours-ci, pour le mariage de la sœur du khédive. Le cortège quitta le palais à trois heures et demie, escorté par les trois escadrons de cavalerie, la garde du vice-roi et une batterie d'artillerie, ce qui donnait une physionomie des plus coquettes au cortège.

Une batterie d'artillerie à un mariage, voilà qui est nouveau!

L'influenza—Lord Rosebery est atteint d'influenza et il passe de mauvaises nuits. L'influenza sévit en Angleterre à l'état épidémique. Parmi les personnes qui en souffrent sont l'Hon. John Morley, M. Henry Fowler, M. Herbert Gladstone et lord George Hamilton.

Si l'on une dépêche de Berlin au "Standard", trente mille personnes seraient atteintes de l'influenza à Munich.

La cible humaine—William Haverley, qui depuis long temps déjà paraissait en public au cours de représentations données par le professeur et célèbre tireur, Alfred Rickhoff, comme la cible humaine, vient d'être victime d'un fatal accident.

Le professeur Rickhoff a fait mouche dix-neuf fois en tirant sur un gong que Haverley portait suspendu au cou. A vingt-cinq coups de feu, la balle de la carabine n'a pas atteint le but et Haverley, blessé mortellement à la poitrine, est tombé sur la scène. Rickhoff a été arrêté.

Panique dans un théâtre—Une panique, qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est produite pendant la soirée au théâtre connu sous le nom de Chestnut street Opera House à Philadelphie, Penn.

Le troisième acte de la pièce que l'on jouait se terminait par l'incendie d'un monitoir. Or, le rideau n'était pas plus baissé, qu'un imbécile ou un mauvais plaisant a crié au feu.

De là la panique. De nombreux spectateurs se sont précipités vers les portes, et trois femmes se sont évanouies avant que l'on ait pu rassurer l'auditoire.

Traitements barbares—Par ordre des agents de la Connecticut Human Society, à Torrington, Conn., une petite fille canadienne, de F. L. River, Mass., nommée Hattie Sirois, a été transportée mercredi au Gilbert Home.

Depuis la mort de la mère il y a deux ans, la petite fille avait été confiée aux soins d'une dame H. L. Smith.

Des preuves évidentes démontrent que la misérable avait été soumise à de mauvais traitements pendant la soirée au théâtre connu sous le nom de Chestnut street Opera House à Philadelphie, Penn.

Mis à la torture—A Saint-Joseph, Mo., William Walsh, un vieux cabaretier d'une sordide et sale, dit-on, cache ses deniers d'or chez lui, a été mis à la torture par cinq hommes armés qui ont voulu lui faire divulguer le lieu où il cachait sa fortune.

Sur son refus de parler, les cinq voleurs s'emparèrent de l'avare et lui mirent le feu aux cheveux et à la barbe, puis ils lui brûlèrent les pieds avec un fer rouge, et finalement le placèrent sur un brasier.

Walsh endura tout et n'ouvrit pas la bouche. Ses assaillants désappointés le rouèrent de coups, pillèrent la maison et s'enfuyèrent.

Grand incendie à Chicago—Quatre jeunes filles sérieusement blessées, \$250,000 de dommages, six routes de chemin de fer urbain bloqué, tel est le résultat de l'incendie qui a eu lieu mercredi dans cette ville. Le feu a éclaté au dernier étage de l'édifice Kestner. Les flammes se sont propagées avec une effrayante rapidité. Les jeunes filles qui ont été blessées travaillaient à "Lacrosse Caramel Manufacturing Co", dans un édifice situé à plusieurs arpents de l'édifice Kestner; au cri de au feu elles firent prises de panique et, dans leur course folle pour échapper à un danger imminent, elles se bécotèrent sérieusement.

Voilà neuf ans que je suis dans les affaires pour les cigares et, si en est qui peuvent se vanter d'une expérience plus grande il en est peu qui nient fait plus que moi et obtenu un meilleur résultat. Je suis dans les affaires pour réussir et après avoir commencé modestement, j'ai à mes côtés des marchandises et à ma portée dans les commerces j'ai pleinement réussi. Mes Fascinateurs extra, "La Mya" et mes autres cigares bien connus sont toujours la bonne marque et de qualité uniforme.

J. BRUCE PAYNE, Granby, P.Q.

EPICERIE GODDU

Le sousigné remercie ses clients et le public, et les prie de ne pas oublier qu'il a constamment en mains un assortiment général et choisi d'Épicerie, Conserves et Liqueurs de toutes sortes à prix défiant toute compétition.

GEO. GODDU, 73 rue Cascades, St-Hyacinthe.

EFFRACTION PAR LA DYNAMITE

La semaine dernière, trois voleurs se sont introduits par effraction dans une maison où est installée la Caisse d'Épargne de Thomaston, Conn. A l'aide d'une cartouche de dynamite ils ont fait sauter la porte du coffre fort et se sont emparés d'une somme de \$2,000; mais trouvant à ne doute que le numéraire était trop lourd à transporter, ils ont laissé pour \$1,050 dans trois endroits différents et n'ont pris que \$950 en billets de banque. Ils venaient de terminer leur opération et s'apprêtaient à partir quand sont arrivés sur les lieux quatre citoyens de Thomaston, que le gardien d'une fabrique voisine, mis en éveil par le bruit de l'explosion, avait prévenus par le téléphone. Celui des voleurs qui faisait le guet a interpellé les citoyens et leur a dit de lever les bras en l'air; et comme ces braves gens n'étaient pas armés, ils ont prudemment battu en retraite, pendant que les voleurs s'étaient avec leur butin dans la direction de Waterbury. On a aussitôt organisé à Thomaston un détachement de police volontaire pour poursuivre les voleurs, mais ceux-ci avaient une grande avance et on ne les a pas retrouvés.

Effroyable explosion—Trente-neuf mineurs ont été tués dans une effroyable explosion qui s'est produite dans la mine de White Ash, située à 3 milles de Carillon, Mexique.

Quand elle fut malade, elle prit du Castorol. Quand elle fut guérie, elle en voulut encore. Quand elle devint plus grande, elle dit: "Je l'adore!" Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Lots à vendre

MAGNIFIQUES LOTS à vendre en cette ville dans le quartier No 5 où la valeur de la propriété augmente avec la population. Titres parfaits. Conditions de paiement faciles. S'adresser au bureau du Courrier de St-Hyacinthe, 142-a-c.

ON DEMANDE DEUX FROMAGERS de première classe. Bons salaires sur production de certificats et références. S'adresser à DESIRÉ CHAPUT, Egypte-Milton, 140

L. TRUDEAU DENTISTE

Rue Mondor - - - St-Hyacinthe
(Porte voisine de M. Chs. Ledoux)

N.C. MATHIEU, N.P. ROXTON-PALLS P.O.

Taché & Désautels

NOTAIRES
Notaires de la Banque Jacques-Cartier
PRÊTS D'ARGENT À CONDITIONS FACILES

39 RUE ST-DENIS - - - ST-HYACINTHE

N. B.—M. Désautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. DE L. TACHÉ - JOS. C. DÉSAUTELS

Jacques Fournier

HUISSIER
MAGENTA, ANGE-GARDIEN, P. Q.

M. Fournier se chargera de toutes signification sautes, collections, etc., qu'on voudra bien lui confier.



Vente par le Shérif

BIENS FACIAS DE BONIS ET TERRIS.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, No 346.

DAME LOUISE SENECAU, Demanderesse contre CYPRIEN SIMONEAU, Défendeur, à savoir:

1. Une terre située dans la paroisse de Saint-Hugues, district de Saint-Hyacinthe, sur le premier rang, connue et désignée aux plans et livres de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Hugues, sous le numéro deux cent et cinquante (250).

2. Une autre terre située en la dite paroisse de Saint-Hugues, deuxième (2) rang, connue et désignée aux plans et livres de renvoi officiels de la dite paroisse, sous les numéros trois cent cinquante-deux et trois cent cinquante-trois (352 et 353) ensemble.

3. Une autre terre située en la dite paroisse de Saint-Hugues, troisième (3) rang, connue et désignée aux plans et livres de renvoi officiels de la dite paroisse, sous les numéros cinq cent deux et cinq cent quatre (502 et 504) ensemble.

Pour être vendus à la porte de l'église de la dite paroisse de Saint-Hugues, le QUATRIÈME JOUR DE MARS prochain, à UNE heure de l'après-midi. Bref rapportable le vingtième jour de mars prochain.

V. B. SICOTTE, Shérif.

Fascinator Extras

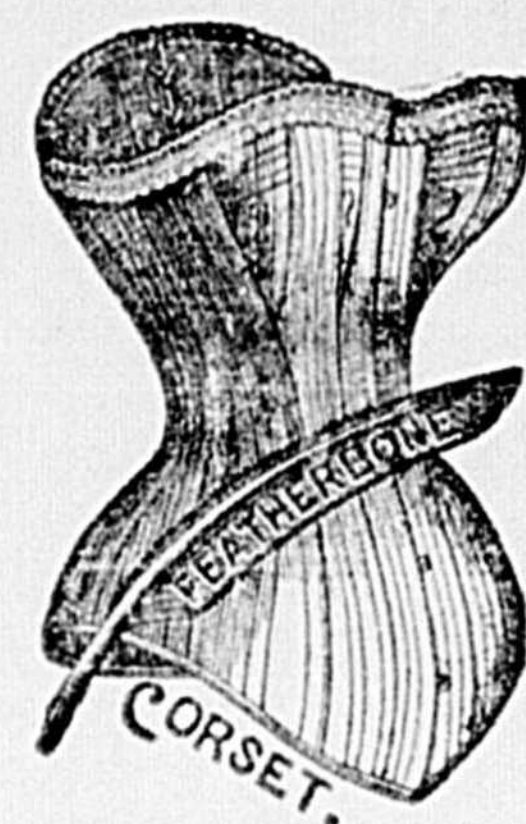
Le meilleur Cigare à 5c. qui puisse être produit.

GEO. GODDU, 73 rue Cascades, St-Hyacinthe.

A VENDRE Papier à Envelopper

A 2½ CENTS LA LIVRE.

S'adresser au bureau du Courrier.



FEATHERBONE

Corsets are now recognized to be the Standard Corset of Canada.

Satisfaction guaranteed or money refunded.

ASK YOUR DRY GOODS DEALER FOR THEM.

AU PAVILLON FRANCAIS

189—Rue Cascades—189

En face de la Banque St-Hyacinthe.

VENTE COLOSSALE PENDANT UN MOIS

—DE LA BALANCE DU—

STOCK DE CHAUSSURES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Cette vente sera l'éclipse des ventes à réduction. La marchandise sera vendue à quelque soit les pertes. Il faut que le surplus du stock disparaisse. Remarquez bien la place, 189 Rue Cascades, à l'enseigne du coton peint de rouge. 7a

Au Pavillon Français

En face de la Banque Saint-Hyacinthe

ACCORON TOUS!

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

TERRES A BLÉ

BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU.



Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 cents l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST-JEAN:

Acres arpentés.	Acres arpentés.
Albanel.....35,472	Dequien.....58,797
Ashmumcheau.....20,350	Dolbeau.....48,066
Bégot.....21,371	Dufort.....20,139
Bougeville.....21,264	Alainetcheau.....16,805
Caron.....22,467	Normandin.....20,426
Charlevoix.....20,058	Paret.....40,375
Dublon.....23,375	Racine.....31,600
Dumas.....29,400	Roberval.....10,093
Delaite.....15,594	Ross.....18,090
Demenes.....20,316	St-Hilaire.....30,000

Toutes ces terres sont folies d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer à Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants:

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à nos bureaux, sur la place Louis, ou de l'assistant-commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des Etats-Unis, et les cultivateurs, qui iront s'établir au Lac St-Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:

TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St-Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 livres d'effets de ménage—moins les 150 livres d'un chargement sera transporté au prix nominal de 9 cents par 100 livres.

Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St-Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St-Jean, et à M. Patrick Doyle, agent d'immigration du Dominion. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

TRAINS RÉGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBerval, LAC ST-JEAN, et CHICOUTIMI.

Le climat est aussi bon qu'à Montréal. Le sol est égal à celui de Manitoba.

Bureau principal: Terminus, Rue St-André, à Québec.

ALEX. HARDY, J. G. SCOTT, Agent général du fret et des passagers. Québec Secrétaire et gérant.

VOUS TROUVEREZ À MON MAGASIN :

Thé, Café, Sucre, Melasses, Graisse, &c.

CONSERVES : (ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE)

Tomates, Blé-d'Inde, Bluets,

Pommes, Citrouilles, Fraises,

Haricots rôtis, Saumon, Homard, &c.

Ces marchandises sont toutes fraîches et de qualité supérieure.

MON ASSORTIMENT DANS LES

VINS ET LIQUEURS

EST AU COMPLET

Vous y trouverez toutes sortes de Liqueurs,

— TELLES QUE : —

Bières de premières qualités,

Cognac de 70c jusqu'à \$1.25,

Scotch Whiskey,

Vins de toutes sortes,

Whiskey, Gin, Rye,

Rock and Rye-Whiskey, &c

RAPPELEZ-VOUS QUE MES PRIX SONT MODÉRÉS ET DÉFIENT TOUTE COMPÉTITION.

Je garantis donner satisfaction à mes pratiques. Une visite est respectueusement sollicitée!

GEO. GODDU, 73 RUE CASCADES - -

Chemin de Fer des Comtes-Unis

A partir du 10 Février 1895, les trains de cette ligne relieront avec les trains du Canadien Pacifique à Ierville allant et venant de Montréal et autres différentes places à l'ouest, et quitteront les stations aux heures suivantes :

	PASSAGE	MELÉ
A. M.	P. M.	P. M.
Sorel.....	6.30	2.15
St. Robert.....	7.12	2.57
St. Almé.....	7.28	3.13
St. Louis.....	7.43	3.39
St. Jules.....	8.03	4.02
St. Barnabé.....	8.11	4.12
ST-HYACINTHE.....	8.30	4.40
St. Damase.....	8.55	5.15
Rougemont.....	9.06	5.40
St. Angèle.....	9.14	5.53
St. Grégoire.....	9.23	6.31
Ierville-Jet.....	9.29	6.40
Ierville-C. V. RR.....	9.45	6.55
St. Jean.....	10.00	
Montréal.....	11.15	

	MELÉ	PASSAGE
A. M.	P. M.	P. M.
Montréal.....	4.05	
St. Jean.....	5.22	
Ierville-C. V. RR.....	9.00	5.15
Ierville-Jet.....	7.10	5.30
St. Grégoire.....	7.17	5.38
St. Angèle.....	7.30	5.53
Rougemont.....	7.42	6.00
St. Damase.....	8.06	6.12
ST-HYACINTHE.....	8.30	6.25
St. Barnabé.....	9.42	6.35
St. Jules.....	9.53	7.02
St. Louis.....	10.22	7.23
St. Almé.....	10.41	7.39
St. Robert.....	10.58	7.55
Sorel.....	11.35	8.39

J. W. DAWSEY, Gerant généra
A. ASSELIN, Agent Général.

Chemin de fer Grand-Tronc.

	Exp. de Jour	Nuit	Exp. de Jour	Nuit	Passage
DÉPART DE	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.	P. M.
Montréal.....	7.50	8.15	10.10	5.30	4.00
St-Lambert.....	8.20	8.35	10.40	5.50	4.29
Beloeil.....	8.35	8.50	11.00	6.28	4.55
St-Hilaire.....	8.50	9.00	11.23	6.30	4.58
St-Madeleine.....	9.10	9.20	11.43	6.43	5.12
ST-HYACINTHE.....	9.12	9.32	11.59	6.40	5.32
St-Rosalie.....	9.15	9.35	12.01	6.45	5.47
St-Jean.....	9.20	9.40	12.05	6.50	5.52
Upton.....	9.32	9.52	12.11	6.58	6.12
Acton.....	9.45	10.05	12.20	7.00	6.25
Durham.....	10.05	10.25	12.31	7.10	6.37
Richmond.....	10.35	10.55	12.45	7.15	6.47
Shelburne.....	12.27	6.30	1.31	8.02	
Compton.....	1.30	6.30	1.38	8.32	
Coaticook.....	2.01	7.05	4.30	8.59	
St-Jas.....	3.10	8.15	5.02	9.14	
Arthabaska.....	11.44	4.05	3.56	9.25	
Sainte-Julie.....	12.35	5.28	4.57	10.52	
Quebec, Arr.....	2.05	8.00	6.50		2.20

	Mélé	Express	Passage	Passage	Local
DÉPART DE	A. M.	P. M.	P. M.	A. M.	P. M.
Québec.....	7.55	12.01	1.15		
Sainte-Julie.....	9.57	1.37	4.02		
Arthabaska.....	11.02	2.30	5.35		
Danville.....	11.59	3.17	7.30		
Coaticook.....	11.15	4.47	7.00		
Compton.....	11.42	5.02	7.17		
Shelburne.....	12.27	5.40	7.45		
Richmond.....	4.00	1.50	8.45		
Durham.....	4.23	2.23	9.13		
Acton.....	1.26	3.02	9.48		
Upton.....	1.50	3.25	10.04		
St-Jas.....	2.00		10.10		
St-Hyacinthe.....	2.10		10.14		
St-Madeleine.....	2.32	4.03	10.32	7.25	
St-Hilaire.....	3.00		10.50	7.40	
Beloeil.....	3.10	4.55	11.05	7.53	
St-Lambert.....	3.19	4.50	11.08	7.57	
Montréal, Arr.....	4.00	5.40	12.28	8.35	
Montréal, Arr.....	4.30	6.00	12.55	8.55	

	Mélé	Mélé	Pass	Pass	Mélé	Mélé
	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.	A. M.	P. M.
St-Hyacinthe.....	10.30	6.45	10.00	8.10		
St-Rosalie.....	10.40	6.50	9.50	8.00		
St-Hilaire.....	11.08	6.18	9.21	7.10		
Duncan.....	11.55	7.35	9.04	6.40		
St-Germain.....	12.15	6.47	8.52	6.20		
Drummond.....	12.40	7.05	8.40	6.00	4.30	
St-Cyrille.....	6.20	7.19	8.25	4.00		
Carmel.....	6.55	7.28	8.16	3.55		
Blake.....	7.30	7.33	8.10	2.30		
Mitchell.....	8.05	7.38	8.05	2.00		
S. Léonard.....	8.57	7.56	7.49	1.05		
S. Monique.....	9.30	8.14	7.31	1.20		
Colet.....	10.00	8.30	7.15	1.20		

Les trains circulent tous les jours, le dimanche excepté.
Wm. MITCHELL, Gérant.

Seule Ligne Directe POUR LA FRANCE

Cie Générale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.
Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.
Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à
M. A. CONNELLY,
40 Rue Girouard, St-Hyacinthe.
1 a—4-3-95

CHS. E. GAGNON, L. L. B.
AVOCAT
RUE ST-DENIS - - - ST-HYACINTHE

L. S. PLAMONDON

PLACE DU MARCHÉ
Acton-Vale, P. Q.

Assortiment complet de ferronneries, fer en bar, fers à cheval, clous à cheval, charbon de forge, peinture, huile, vitre, mastie, etc.

—AUSSI—
Un grand assortiment d'épicerie, salences, vaisselle, farine, son, gru, moulinet et autres grains à des prix très réduits. 87-a.

HOMMES

souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infailible dans les Remèdes Restaurateurs de Prof. HUBERT. Écrivez pour brochure au Prof. HUBERT, Boite 575, Montréal.
Toute correspondance reçue en confiance.

"La Maya"

Le Cigare favori de 10 cts. fait de pur Tabac de Havane et soigneusement choisi.

MUSIQUE

et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufactures de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc., Gravures, Imprimeurs et Éditeurs de Musique.
En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'aucun établissement au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Écrivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin.
Wm. ROYCE & CO., Toronto, Ont.

Nouvelle Librairie

M. A. H. Choquet
Informez-vous dans et le public en général qu'il a ouvert une nouvelle librairie et qu'il n'est plus au coin des rues Cascades et Mordor, mais au

No 124, RUE CASCADES

dans le magasin autrefois occupé par M. L. N. Lussier, marchand de chaussures.

M. CHOQUET veut faire de sa Librairie un établissement de premier ordre et bien assorti, tels que : Livres de prières, Livres ascétiques, Papeterie, de choix, Carte, Livres blancs, Livres de Classe, Fourniture de Bureau, Tapissier, etc. et spécialité de raccommodement de gravures.
Prix modérés.

Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

A. H. CHOQUET, Libraire
124—Rue Cascades—124
ST-HYACINTHE

PAQUETTE & GODBOUT

COIN DES RUES
Williams et St-Casimir
ST-HYACINTHE

MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies

Mouleurs de toutes sortes, etc.
Aussi : Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.
Un planneur, embouteleur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.
Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.
On n'emploie que du bois de première qualité.

Nouvelle Boutique.

H. N. BERNIER
Plombier

ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE, De Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers, (Sinks) etc d'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX DE CRES

Agres de fromagerie, De puits Artésiens, tuyau, pompe, balbu De toutes sortes.

Rue St-Antoine
PLACE DU MARCHÉ.
17-6-95

Meubles Meubles

R. ROY & CIE
144 Rue Cascades
ST-HYACINTHE

Seconde porte de Choquette & Frères.

Ces messieurs ont en mains tous les genres de meubles les plus nouveaux à des prix qui défient toute compétition.
Lits à ressorts depuis \$2.25 à \$4.50.
Chaises depuis \$1.50 à \$3.00.
Canapettes depuis \$2 à \$12.
Matelas depuis \$2.25 à \$18.
L'habille de cuisine depuis \$2.25 à \$3.50.
Séts de chambre depuis \$14 à \$30.
Venez examiner nos prix, nous ne sommes pas de ces gens qui annoncent leurs offres et tel tel prix et lerequiescent clients se présentent ils répondent qu'il n'en ont plus. Venez tous en convalescence red vous-même.

FELILETON

Comtesse Madeleine

—LA—
(SUITE)

—Ah ! Madame, voilà Monsieur Henri qui en a encore fait des siennes, il a trouvé le bon Frontignan que j'avais caché, et que je voulais lui faire boire pour fêter la saint Henri. Vous verrez qu'il trinquera à notre santé, avec de l'eau claire, en disant que c'est la boisson la plus saine. Saint Martin donnait la moitié de son manteau. Monsieur Henri ferait mieux encore ; il donnerait le sien tout entier.

Madeleine prit, sur sa table de travail, la photographie de son fils, que toujours elle avait posée devant elle ; puis elle se mit à contempler le beau visage qui lui souriait dans son cadre de peluche, et une larme frangea sa paupière, douce larme d'émotion et de tendresse. Elle l'essuya vivement pour qu'elle ne tombât point sur le satin blanc de l'éventail, où elle peignait une guirlande de fleurs avec un art parfait.

Un jour de juillet, après une longue matinée passée à distribuer, dans de sombres réduits, les bons fournis par la société de Saint-Vincent-de-Paul, Henri se sentit un vif désir de respirer en dehors de l'atmosphère lourde de Paris. Il aimait infiniment la campagne, la grande nature. Il vint vers sa mère, toujours au travail. Doucement il lui tira des mains ses pinceaux :

—Mère, dit-il de sa voix caressante, voyez le beau soleil : il égare les vallons et les collines. Comme il ferait bons sous bois. Que diriez-vous d'une promenade sous les futaies vertes.... à nous deux ?

Elle acquiesça au désir de son fils, et tous deux se rendirent à la gare de l'Ouest. A l'heure suivante, ils étaient dans les bois de Sèvres.

La belle journée ! Ils s'assirent à l'ombre d'un chêne respecté depuis des siècles par le bûcheron ; un ruisseau serpentait à leurs pieds, baignant de ses vagues les roseaux de la rive ; une alouette chantait dans l'azur du ciel, et le soleil jetait une flambée de rayons, là-bas, au loin, sur les constructions majestueuses d'un château Louis XIII. Que de fois Henri était venu rêver aux missions lointaines au bord de ce ruisseau. En imagination il longeait les fleuves immenses de l'Inde ou de la Chine, et sa pensée s'activait. Parfois, il écrivait au crayon des strophes poétiques. Les heures passées dans cet étroit vallon lui paraissaient toujours trop courtes. Il aspirait l'air pur ; il buvait à la source intarissable de toute poésie ; sa poitrine se dilatait ; il jouissait en poète et en artiste. Par les yeux, par les oreilles, il se laissait pénétrer d'harmonie, et, joyeux de vivre assis au bord du ruisseau, regardant tour à tour les roseaux, l'eau limpide, le ciel bleu, il remerciait Dieu d'avoir fait tant de belles choses.

En ce jour d'été, ses jouissances intellectuelles et poétiques étaient doublées encore de celles du cœur, que lui donnait la présence de Madeleine.
—Mère, disait-il voyez le beau salon que la Providence nous a préparé. L'appartement est splendide : pour voûte, le ciel ; pour colonnades, les vieux chênes ; pour divan, la fougère et la mousse. Rien n'y manque. Entendez-vous la sérénade qui s'y donne ? Cette alouette et ce pinson forment un délicieux duo, accompagné par les notes cristallines de cette eau qui filtre à travers les touffes de joncs. Oh ! que la vie est belle ! Quand je regarde le monde de la grande nature à travers les rideaux flottants des branches vertes, tout me semble harmonie. Alors il m'est impossible de songer aux chagrins, à la douleur, qui sont pourtant le lot de l'humanité. Oublions ici, pour un moment, qu'il y a des larmes sur la terre. Dites, le voulez-vous ? Oublions, soyons heureux.

Elle souriait à cet enthousiasme juvénile.
—Oui, Henri, je veux bien ;

là, près de toi, oublier qu'il y a des larmes sur la terre ; je voudrais l'oublier toujours !

Après une muette contemplation de ce beau site, la mère d'Henri ouvrit un album, et se mit à esquisser un coin du paysage. —Une chaumière à demi-voilée par la verdure ; une fumée légère qui montait et se dissipait dans le soleil comme un souffle. Mais, que de fois, le regard de Madeleine, quittant la chaumière s'arrêtait rayonnant sur Henri. Et c'était bien une mère qui contemplant, attendrie, le bonheur de son fils.

Henri avait déployé un journal, acheté en passant à la gare. Le jeune homme le parcourait avec l'intérêt qu'il mettait à toutes choses. Tout à coup, il se redressa ; puis, d'une voix altérée : —La guerre, dit-il, la guerre est déclarée ; les armées françaises vont marcher contre la Prusse.

Madeleine poussa un cri d'effroi. —La guerre !... Tu dis, que la guerre est déclarée ?... Maintenant, elle fixait des yeux presque hagards sur l'horizon empourpré. A travers ce coucher de soleil couleur de sang, avait-elle la vision des carnages futurs ? Elle jetait un regard de pitié sur la petite chaumière à la fumée bleue, qui montait et se dissipait comme un souffle. Pauvres chaumières de France, si calmes et si paisibles, quel trouble va y porter la guerre ! Adieu, la paix rustique. Durant le jour et durant la nuit, partout de grandes clameurs, le sang imbibera la terre ; et, montant vers le ciel, on entendra le crépitemment des flammes, le bruit du canon et des fusillades. Plus de légers enroulements de vapeur bleue ; mais ce nuage tragique qui enveloppe tout un pays, et au sein duquel s'agit la mort. C'en était, était-ce celui de son cauchemar, celui que, tant de fois, elle avait vu dans ses rêves, épais et lourd, contenant dans ses flancs la tourmente, et qui, tout à coup, s'abattait sur la tête de son fils ?... Ah ! que de douleur, que d'inquiétudes, que d'angoisses mortelles allait apporter la guerre, car la gloire, qui succède aux batailles, est une chose chère. Qu'elle soit gloire française ou gloire germanique, elle se solde non-seulement avec de l'or, mais encore avec des flots de sang, avec un océan de larmes : larmes dans les chaumières, larmes dans les palais. Et, surtout, qu'elles tombent des yeux d'une impératrice, elles ont la même amertume.

Madeleine, par la pensée, voyait des choses bien graves et bien tristes à l'horizon couleur de feu, dans ce sanglant coucher de soleil, et la désolation entraînait en elle.
Son fils fut effrayé de sa pâleur.
—Pourquoi vous impressionner à ce point, ma bonne mère ? La guerre est déclarée ; mais notre pays est invincible ; quelles armées pourraient résister à la furie française.... Cette guerre ne sera qu'un jeu ; dans un mois nous serons à Berlin ; dans deux, la paix sera signée.
Il répétait ce qui se disait alors en France.

Madeleine leva les yeux au ciel.
—Mon pauvre enfant, mon pauvre enfant, puisse ta prédiction se réaliser.... Dans deux mois la paix sera conclue, dis-tu, mais, d'ici-là, quel chemin de croix vont parcourir les mères ! Pauvres mères ! pauvres mères ! Elle avait pris les mains de son fils :

—Heureusement, toi, tu n'as pas encore l'âge de combattre.. Et puis, tu ne peux qu'avoir horreur du carnage. Un prêtre ne veut que consoler, apaiser, guérir ; jamais il ne répand le sang, n'est-ce pas ? Jamais il ne goûte au breuvage de haine dont les hommes s'enivrent.

Le jeune homme la soutenait sur son bras, tandis qu'elle marchait, car cette vive émotion l'avait brisée ; et, à pas lents, ils regagnèrent la gare de Sèvres.

A dater de cette journée, toutes les terreurs qui avaient assailli Madeleine, avant sa grande maladie, l'accablèrent de nouveau.

(A suivre.)

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel P. Fitch pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac, les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vu les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. Osgood, Lowell, Mass.

Le CASTORIA.
"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que la loi infatigable de la nature, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. Kitchner, Conway, Ark.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme digne des recommandations, nous confessaient volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY, Boston, Mass.

The Centaur Company, 75, Murray Street, New York City.



ADRIEN BLONDIN

PLOMBIER
No 148 RUE CASCADE, Ancienne Maison L. PLAMONDON

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des Fournaies à eau chaude et à vapeur.
M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nippes à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.
Valves nécessaires aux fromagers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance, Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI
Une visite est respectueusement sollicitée

IMPRIMERIE DU

'Courrier'

No. 213. RUE CASCADES

Lettres funéraires à une heure d'avis, Cartes d'affaires et cartes de visite

Blancs de toutes sortes.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

DEPARTEMENT DES

JOBS

Placards Programmes, Circulaires

AFFICHES. ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier

A BAS PRIX.

Memorandums, Têtes de Comptes, LETTRES, etc.

LIVRES, PAMPHLETS, &c

Les ordres par la malle ou autrement, reçoivent une stricte attention.